

Valeurs des fourrages d'herbe 2016 sur Rhône-Alpes-Auvergne, Bourgogne-Franche-Comté et départements voisins

Des fourrages de valeurs très hétérogènes, et dans l'ensemble 2016 ne restera pas une bonne année.

La fin du printemps fortement pluvieuse et peu ensoleillée avait conduit dans de nombreuses situations à des ensilages de première coupe très médiocres.

L'été et en particulier la fin, très sèche n'a pas été favorable non plus pour les coupes suivantes.

Nous n'avons pu publier de valeurs pour les foins au moment des tendances fin juin, par manque de données, beaucoup de foins n'ayant pu être récoltés.

		Résultats des analyses d'herbe 2016								
		MS	MM	MAT	CB	Dig	UFL	UFV	PDIN	PDIE
		% MB	%	g/Kg	g/Kg	%	/Kg	/Kg	g/Kg	g/Kg
ENSILAGES										
PNP 1eC	quart inf	30,0	6,8	96	250	51,9	0,78	0,69	57	63
	moyenne	39,1	7,7	117	286	59,8	0,83	0,75	70	68
	quart sup	43,6	8,7	135	333	70,0	0,90	0,83	83	73
	moy 2015	36,6	11,2	141	320	54,1	0,75	0,66	85	68
RGI 1eC	quart inf	21,8	8,7	114	246	63,6	0,81	0,73	67	61
	moyenne	29,4	9,5	130	269	68,2	0,85	0,78	76	66
	quart sup	33,8	10,6	149	295	73,2	0,89	0,82	86	70
	moy 2015	32,1	10,3	139	281	63,8	0,81	0,74	81	66
RGI 2eC	quart inf	27,2	7,4	107	266	55,3	0,75	0,67	62	59
	moyenne	35,0	9,0	115	301	61,7	0,80	0,73	66	65
	quart sup	39,4	10,0	131	331	67,1	0,85	0,78	78	71
ENRUBANNAGES										
RGI 1eC	quart inf	38,2	5,9	100	232	60,3	0,79	0,72	55	68
	moyenne	45,6	6,9	122	256	66,7	0,84	0,77	67	76
	quart sup	54,6	7,5	137	288	71,8	0,88	0,82	74	81
	moy 2015	53,5	8,2	144	245	67,4	0,84	0,77	90	85
FOINS										
luz 1eC	quart inf	88,9	7,2	135	268	45,4	0,53	0,42	87	70
	moyenne	89,5	8,5	149	310	51,2	0,58	0,47	96	75
	quart sup	90,5	9,6	174	358	54,8	0,61	0,50	114	81
	moy 2015	94,5	10,1	163	323	64,1	0,66	0,55	106	84
PNP 1eC	quart inf	89,6	6,5	58	335	40,5	0,58	0,47	35	58
	moyenne	90,6	7,2	70	352	44,7	0,61	0,51	42	63
	quart sup	92,5	8,0	82	372	47,4	0,64	0,54	46	66
luz 2eC	quart inf	88,9	7,0	119	291	45,0	0,52	0,41	74	64
	moyenne	90,8	8,2	140	321	49,7	0,57	0,46	89	70
	quart sup	92,9	9,6	161	353	54,5	0,61	0,50	103	79

Le quartile inférieur (resp. supérieur) représente la valeur qui sépare les 25% inférieurs (resp. supérieur) des données ; de sorte qu'entre les 2 quartiles, 50% des analyses sont représentées.

On rappelle aussi que dans ce tableau de valeurs statistiques, les variables sont indépendantes entre elles.

Sur les premières coupes d'ensilage, en moyenne on constate :

Pour les prairies surtout, une assez faible valeur en MAT, inférieure à celle de 2015, et une digestibilité correcte. Il en ressort un profil moyen à peine plus riche en énergie que le profil type de la référence INRA « préfané au sol début épiaison », mais moins riche de 17g/Kg sur les PDIN.

Pour les RGI purs, les moyennes sont proches, légèrement supérieures mêmes, à la référence INRA du « RGI préfané début épiaison », de +0.02 en UF et de +7 g de PDIN. Par rapport à 2015, elles sont un peu meilleures en énergie, un peu plus basses en azote.

De manière générale, sur les prairies temporaires de mélanges graminées-légumineuses (majorité des analyses), on fait ce même constat : niveau en énergie plus élevé en 2016 qu'en 2015, mais niveau en MAT et en PDI inférieur.

Sur les deuxièmes coupes d'ensilage :

Pour le RGI, l'espèce pure la plus représentée, la valeur en MAT est un peu plus faible que la référence « coupe épiaison repousses de 7 semaines », les PDIN s'en ressentent de - 12g/kg, mais les UF sont eux supérieurs de 0.09.

Sur les enrubannages de première coupe,

Pour le RGI, toujours le même constat par rapport à 2015. Et la comparaison à la référence mi fané début épiaison, l'année ressort un peu meilleure en énergie (+0.03 UF) et de PDI comparables.

Passons aux foins, sur les groupes d'espèces pures les plus représentés :

Les foins de luzernes de première coupe de 2016 affichent une moyenne à la fois inférieure en UF (-0.12) et en PDIN (-10gr) par rapport à celle de 2015.

Comparée à la référence INRA du fané au sol par beau temps au stade floraison, même constat : plus bas en énergie (-0.04 UF) et plus bas en azote (-11gr de PDIN).

Les foins de PN de plaine sont un peu plus bas en énergie (-0.02 UF) et plus bas en azote (-12gr de PDIN) par rapport à la référence « fané au sol par beau temps au stade floraison ».

Et enfin, en deuxième coupe, les foins de luzernes sont particulièrement les plus éloignés de la référence « fané au sol beau temps, coupe bourgeonnement repousses à tiges de 7 semaines » : -0.10 en UF, et -26gr de PDIN, -20gr PDIE.

Il faut considérer la référence « fané au sol par temps de pluie » pour avoir un niveau d'UF équivalent (les PDI de 2016 restant toujours plus bas).

En résumé, quel que soient les espèces fourragères suivies et quel que soit le mode de récolte, de façon plus ou moins marquée, les valeurs azotées de l'année 2016 sont plus basses que les références, et plus basses que celles de 2015. L'énergie, exprimée par les UF est souvent plus basse, mais c'est plus nuancé.

Les valeurs des minéraux sont quant à elles peu impactées.

		Ca	P	Mg
		g/Kg	g/Kg	g/Kg
ENSILAGES				
PNP 1eC	quart inf	4,5	2,4	1,5
	moyenne	5,4	3,0	1,7
	quart sup	6,4	3,5	1,8
	moy 2015	5,9	2,7	1,2
ENRUBANNAGES				
RGI 1eC	quart inf	3,6	2,2	0,9
	moyenne	4,5	2,7	1,1
	quart sup	5,1	3,2	1,3
FOINS				
PNP 1eC	quart inf	3,1	1,5	1,0
	moyenne	4,0	1,8	1,2
	quart sup	4,3	2,2	1,2

Pour toutes les valeurs exprimées, il est intéressant de regarder à côté de la moyenne, les quartiles pour avoir une idée de la dispersion.

Par exemple pour les ensilages de PNP 1ere coupe, autour d'une moyenne de 117 g/kg de MS (=17%) pour les MAT, on visualise que 50% de la population étudiée se situe entre 96 et 135 g/Kg de MAT.

On généralise en disant qu'il y a une assez forte dispersion des valeurs.

Ceci est confirmé par les retours des techniciens de terrain qui observent aussi :

- globalement des fourrages de bien moins bonne valeur que ceux de 2015,
- une grande diversité de qualité, ce qui veut dire de très mauvais comme d'excellents.

Selon les situations géographiques, l'exposition et l'altitude et les sols, les fourrages se sont exprimés différemment :

Le printemps très pluvieux a été bienvenu dans des zones séchantes où la première coupe a été de qualité.

Sur d'autres secteurs, les zones de plaines ont produit des fourrages très celluloses, peu énergétiques, alors que les zones d'altitude ont permis la récolte au bon stade pour des fourrages de très bonne qualité.

Enfin, des secteurs très touchés par la sécheresse estivale, n'ont pas connu de récolte au-delà de la première coupe, alors que d'autres ont pu exploiter une deuxième, voire une troisième.